

La communauté marocaine connaît plusieurs problèmes suspendus qui portent préjudice à son identité et à sa situation à l'étrangers.

Le discours royal du 6 novembre 2005 est venu insister sur le rôle de cette communauté dans le développement du pays et assurer à l'immigrant le droit de conserver son identité marocaine dont il était privé pendant une ère où il ne représentait qu'une source de devise.

Durant les dernières années, la Communauté marocaine vivait dans une réalité difficile à tous les niveaux: culturel, social et politique. Cela a mis en état d'alerte à beaucoup d'acteurs et de cadres résidents à l'étranger pour se mettre à l'avant d'une série de luttes dont l'objectif est d'élaborer une politique gouvernementale claire en ce qui concerne les problèmes de la Communauté marocaine et de se mettre d'accord sur un minimum de points de base pour résoudre les problè-

mes difficiles.

Ce mouvement militant est porteur de beaucoup d'atouts, comme élaborer une pétition adressée au Souverain marocain dans laquelle on insiste sur les points suivant:

- * Récupérer notre identité comme citoyens marocains, perdue à la suite de la marginalisation, et nous permettre de prendre part, au niveau politique et social, dans le développement de notre patrie;

- * Consolider nos efforts pour fonder l'identité marocaine authentique et la semer dans l'esprit des prochaines générations d'immigrants afin de maintenir un contact efficace avec la mère de la patrie;

- * Lancer un débat national sur les problèmes des Marocains résidents à l'étranger avec la participation de tous les acteurs et des

cadres ainsi que des organisations intéressées par les affaires des immigrants afin d'établir une stratégie et un programme national complet pour trouver les solutions appropriées à nos problèmes.

Dans ce contexte, nous voulons organiser un débat national sur les MRE qui aura lieu au Maroc.

Pendant ce débat il y aura des différents ateliers animés par les experts et les actifs dans la société civile pour discuter sur les problèmes des MRE et proposer les solutions.

Vous savez que d'ici 10 ans au maximum on ne parlera plus de première génération, donc qu'avait fait le Maroc pour maintenir le lien entre lui et les nouvelles générations ?

Les juifs MRE sont aussi invités à participer à ce débat ouvert à

tous les marocains, toutes confessions confondues.

Nous invitons également tous les acteurs politiques et syndicaux, le Parlement avec ces deux chambres, et les personnes intéressées par l'immigration à participer à cette grande initiative nationale, résultant de la militance des immigrants marocains et de la volonté marocaine incarnée par le discours royal, du 6 novembre 2005, instituant le droit de l'immigrant à son identité marocaine.

Jamal E. Ryane, Software Engineer.

Consultant Global Migration and Gender Network(GMGN).

Plate Forme Intercontinentale des MRE.

Amsterdam - The Netherlands

L arrive que les souvenirs remontent et dansent tels les effluves d'une essence rare. À chacun d'eux se rattachent un visage, une expression, et des couleurs d'époque. Que de pages d'histoire sont restées méconnues ! Que de pages d'histoire transmises par une tradition orale que pratiquement personne n'a pris le temps de consigner ont été rejetées du revers de la main ! Mais il n'y avait pas que de l'histoire événementielle. Ce que je retiens de mon passé judéo-marocain est une certaine nostalgie due à la magie du récit d'antan où les légendes et la réalité ne font qu'un. Et les conteurs en parlaient tout comme s'il s'agissait d'une vérité incontestable - cela faisait partie du charme du récit. Une grande profusion de détails et d'épisodes intermédiaires meublèrent le récit des conteurs. L'audience était fascinée et en redemandait encore et encore. Et j'en raffolais...

La Table de Salomon.

C'était une table dont la splendeur fut telle que les chroniqueurs ne surent trouver les mots pour décrire sa beauté. Faite d'or pur et d'argent, elle était ornée de plusieurs rangées de pierres précieuses et de perles rares. Les émeraudes, les topazes et les rubis jetaient des feux aveuglants. Certains conteurs prétendaient qu'il s'agissait d'une seule émeraude géante capable de révéler

La Table de Salomon

les profondeurs de l'âme et les destinées du futur. Selon certains conteurs arabes, la Table de Salomon aurait été l'œuvre des Djinns, des esprits malins que le roi Salomon était parvenu à subjugué. Après la prise de Jérusalem, cette table aurait été transportée à Rome puis serait tombée aux mains des Goths lorsqu'ils envahirent la ville éternelle. Ces derniers l'auraient à leur tour transportée en Espagne.

La table fut enfermée à double tour dans une haute tour par un ancien roi avec la consigne que chaque roi qui lui succéderait ajouterait un cadenas. Vingt-six rois obéirent à cette instruction. Mais, malgré l'opposition de ses conseillers, le roi Roderic décida d'ouvrir les vingt-sept cadenas tant il lui brûlait de connaître le secret de la tour. Ses yeux furent tout d'abord éblouis par l'éclat de lumière giclant qui émanait du centre de la pièce. Il distingua alors la Table toute d'or et d'argent avec une inscription incrustée en diamants : « Ceci est la Table de Salomon fils de David, que la paix soit sur lui. » Il y avait sur la table une urne contenant un parchemin. Le roi Roderic

le déroula et lut : « Lorsque cette chambre sera transgressée, l'incantation contenue dans cette urne se réalisera : les personnes dessinées sur les murs envahiront l'Espagne, détrôneront ses rois et assujettiront tout le pays. » Le roi Roderic porta alors son attention sur les peintures murales. Il leva les yeux et son sang se glaça sur le coup lorsqu'il discerna des cavaliers arabes à l'expression féroce, avec de gros cimenterres à leur taille, brandissant une lance dans leur main droite.

La redécouverte à Tolède par le roi Roderic de la Table de Salomon décida de sa destinée. Il fut le dernier roi wisigoth avant la Conquête de l'Espagne par les Arabes au début du huitième siècle. L'envahisseur arabe Tarik se rendit à l'église de Tolède mais ne l'y trouva point. Il fallut qu'il dépêchât des cavaliers pour la reprendre des mains des fugitifs alors en route vers Saragosse. Or, il advint que Moussa, le supérieur de Tarik était jaloux de ses succès. Il tentait de le discréditer auprès du calife omeyyade Al Walid de Damas.

Désireux de s'attirer les faveurs du calife,

Tarik pensa lui envoyer la Table de Salomon. Il prit toutefois la précaution d'en conserver un pied. Entre-temps, Moussa avait débarqué d'Afrique. Il demanda à voir la fameuse Table de Salomon et ordonna à ce que l'on y ajoute un pied tout coulé d'or. Lorsque Tarik et Moussa furent convoqués auprès du calife à Damas, Tarik s'y rendit les mains vides mais émerveilla le calife par le récit de ses conquêtes. Par contre, Moussa qui tenait à s'attribuer la gloire de la Conquête de l'Espagne, arriva en grande fanfare suivi de chefs berbères et des captifs enchaînés par milliers après un long voyage de plus d'un an. Il trouva un nouveau calife, Soliman qui n'était guère disposé à son endroit. Il lui offrit la Table de Salomon, soulignant qu'il l'avait trouvée telle quelle. C'est seulement à ce moment que Tarik présenta le pied manquant. Ainsi Moussa fut-il confondu, châtié et banni. Soliman poussa la cruauté jusqu'à présenter à Moussa la tête décapitée de son fils. Mais l'année d'après, Soliman mourut. C'est que la Table de Salomon jetait un sort aux gens malhonnêtes et cruels !

Depuis, le mystère entoure toujours la table devenue célèbre : la Table de Salomon.

Dr David Bensoussan